

---

---

# CHAPITRE 1

---

## ESPACES VECTORIELS : RAPPELS ET COMPLÉMENTS

### 1.1 Espaces vectoriels - Généralités

#### 1.1.1 Définition et propriétés élémentaires

Dans ce cours,  $\mathbb{K}$  désignera  $\mathbb{R}$ , ou  $\mathbb{C}$ .

##### Définition 1.1 (Espace vectoriel)

Un **espace vectoriel** sur  $\mathbb{K}$  (ou  $\mathbb{K}$  - espace vectoriel) consiste en un ensemble  $V$ , dont les éléments sont notés  $v \in V$  et appelés **vecteurs**, muni de 2 **opérations** :

- Addition :  $V \times V \longrightarrow V : (v, w) \longmapsto v + w$  (loi interne), et
- Multiplication :  $\mathbb{K} \times V \longrightarrow V : (\alpha, v) \longmapsto \alpha \cdot v$  (loi externe),

vérifiant les **axiomes** suivants :

- (A1) **Commutativité** de l'addition :  $v + w = w + v, \forall v, w \in V$ ,
- (A2) **Associativité** de l'addition :  $(u + v) + w = u + (v + w), \forall u, v, w \in V$ ,
- (A3) Existence d'un **élément neutre** pour l'addition :  
 $\exists 0 \in V$  tel que  $v + 0 = v, \forall v \in V$ ,
- (A4) Existence d'**inverses additifs ou opposés** :  
 $\forall v \in V, \exists w \in V$  tel que  $v + w = 0$ ,
- (A5) **Distributivité**  $\cdot / +$  :  $\alpha \cdot (v + w) = \alpha \cdot v + \alpha \cdot w, \forall \alpha \in \mathbb{K}, \forall v, w \in V$ ,
- (A6) **Distributivité**  $+ / \cdot$  :  $(\alpha + \beta) \cdot v = \alpha \cdot v + \beta \cdot v, \forall \alpha, \beta \in \mathbb{K}, \forall v \in V$ ,
- (A7) **Associativité** :  $\alpha \cdot (\beta \cdot v) = (\alpha \times \beta) \cdot v, \forall \alpha, \beta \in \mathbb{K}, \forall v \in V$ ,
- (A8) **Normalisation** :  $1_{\mathbb{K}} \cdot v = v, \forall v \in V$ .

##### Remarques et commentaires 1.1

1. (A3)  $\Rightarrow$  Tout espace vectoriel contient au moins un vecteur, le vecteur nul  $0$ .
2.  $\{0\}$  est l'espace vectoriel **trivial**.
3. Les éléments de  $\mathbb{K}$  sont appelés des **scalaires**.
4. Par commodité, on pourra écrire  $\alpha v$  au lieu de  $\alpha \cdot v$  (c-à-d supprimer le  $\cdot$  de la loi externe).

##### Proposition 1.1 (Propriétés élémentaires)

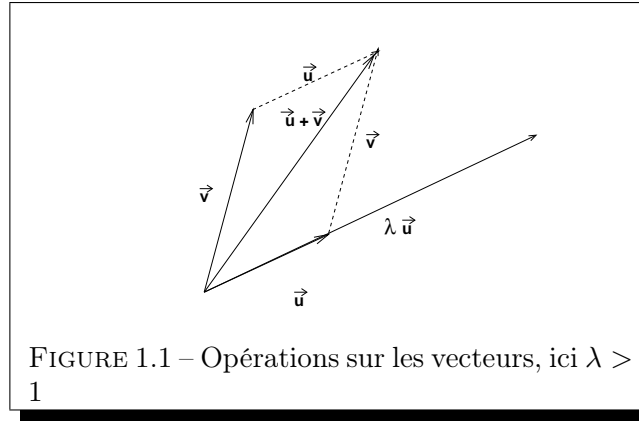
1. **Unicité de l'élément neutre** :  
Soit  $z \in V$ . Si  $\exists v \in V$  tel que  $v + z = v$ , alors  $z = 0$ .
2. **Unicité de l'inverse additif** :  
Soient  $v, w, w' \in V$ . Si  $v + w = 0 = v + w'$ , alors  $w = w'$ .
3.  $0 \cdot v = 0, \forall v \in V$  et  $\alpha \cdot 0 = 0, \forall \alpha \in \mathbb{K}$ .
4.  $\alpha \cdot v = 0 \Rightarrow \alpha = 0_{\mathbb{K}}$  ou  $v = 0$ .
5.  $(-1)v$  est l'unique inverse additif de  $v, \forall v \in V$ . Il sera noté  $-v$ .
6.  $\forall \alpha \in \mathbb{K}, \forall v \in V, (-\alpha)v = \alpha(-v) = -(\alpha v)$ .

##### Exemples 1.1

1.  $(\mathbb{K}, +, \times)$  est un espace vectoriel sur lui même.
2.  $(\mathbb{C}, +, \times)$  est un espace vectoriel sur  $\mathbb{R}$ .

3.  $(\mathbb{R}, +, \times)$  n'est pas un espace vectoriel sur  $\mathbb{C}$ .
4. Soient  $V_1$  et  $V_2$  deux espaces vectoriels sur  $\mathbb{K}$ .  
On définit une structure d'espace vectoriel sur  $V_1 \times V_2$  par :  
 $(x_1, x_2) + (y_1, y_2) = (x_1 + y_1, x_2 + y_2)$  et  $\alpha(x_1, x_2) = (\alpha x_1, \alpha x_2)$  avec  $\alpha \in \mathbb{K}$ .  
D'une manière analogue,  $V_1 \times V_2 \cdots \times V_n$  est un espace vectoriel sur  $\mathbb{K}$  si  $V_1, V_2, \dots, V_n$  le sont.
5. Ainsi  $(\mathbb{R}^2, +, \cdot)$  (et  $(\mathbb{R}^n, +, \cdot)$  par généralisation) sont des espaces vectoriels sur  $\mathbb{R}$ .  
Pour  $(\mathbb{R}^2, +, \cdot)$ , on définit la loi  $+$  interne et la loi  $\cdot$  externe par :

$$(x_1, y_1) + (x_2, y_2) = (x_1 + x_2, y_1 + y_2) \text{ et } \alpha \cdot (x, y) = (\alpha x, \alpha y) \text{ avec } \alpha \in \mathbb{R}.$$



6. Soit  $V$  un espace vectoriel sur  $\mathbb{K}$ ,  $A$  un ensemble quelconque non vide, et  
 $\mathcal{A} = \{ \text{applications } f : A \longrightarrow V \}$ .  
On peut définir sur  $\mathcal{A}$  une structure d'espace vectoriel sur  $\mathbb{K}$  par les lois  $+$  interne et  $\cdot$  externe définies par :  
Si  $f, g \in \mathcal{A}$  et  $\alpha \in \mathbb{K}$ , alors

$$\forall a \in A, \quad (f + g)(a) = f(a) + g(a), \quad (\alpha \cdot f)(a) = \alpha \cdot f(a).$$

### 1.1.2 Sous-espaces vectoriels

#### Définition 1.2 (Sous-espace vectoriel)

Soit  $U \subset V$ , un sous-ensemble.

Si  $U$  hérite d'une structure d'espace vectoriel de  $V$ , alors  $U$  est un **sous-espace vectoriel** de  $V$ .

#### Proposition 1.2 (Caractérisation de sous-espaces vectoriels)

$U$  est un sous-espace de  $V$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} U \neq \emptyset \text{ et } \mathbf{0} \in U \\ \mathbf{u} + \mathbf{v} \in U, \forall \mathbf{u}, \mathbf{v} \in U \\ \alpha \mathbf{u} \in U, \forall \alpha \in \mathbb{K}, \forall \mathbf{u} \in U \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \mathbf{0} \in U \\ \lambda \mathbf{u} + \mathbf{v} \in U, \forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall \mathbf{u}, \mathbf{v} \in U. \end{cases}$$

#### Exercice d'application 1 : Droites dans $\mathbb{R}^2$

Vérifier que l'ensemble  $\mathcal{D}_{(a,b)}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^2$  où

$$\mathcal{D}_{(a,b)} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid ax + by = 0\}, \text{ avec } (a, b) \in \mathbb{R}^2 \neq (0, 0).$$

.....

#### Exemples 1.2

1.  $U_1 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x - y = 0\} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, y = x\} = \{(x, x), x \in \mathbb{R}\}$  est un s.e.v. de  $\mathbb{R}^2$  sur  $\mathbb{R}$ . (première bissectrice)
2.  $U_2 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x + y = 0\} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, y = -x\} = \{(x, -x), x \in \mathbb{R}\}$  est un s.e.v. de  $\mathbb{R}^2$  sur  $\mathbb{R}$ . (deuxième bissectrice)
3.  $U_3 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, y = 0\} = \{(x, 0), x \in \mathbb{R}\}$  est un s.e.v. de  $\mathbb{R}^2$  sur  $\mathbb{R}$ . (axe  $(Ox)$ )

4.  $U_4 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x = 1\} = \{(1, y), y \in \mathbb{R}\}$  n'est pas un s.e.v. de  $\mathbb{R}^2$  sur  $\mathbb{R}$ . (droite verticale passant par (1, 0))
5.  $U_5 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x = 0\} = \{(0, y), y \in \mathbb{R}\}$  est un s.e.v. de  $\mathbb{R}^2$  sur  $\mathbb{R}$ . (axe (Oy))

### Proposition 1.3 (Intersection de sous-espaces vectoriels)

Si  $U_1, U_2$  sont des sous-espaces vectoriels d'un même e.v.  $V$  alors leur intersection  $U_1 \cap U_2$  est aussi un s.e.v. de  $V$ .



### Proposition 1.4 (Union de sous-espaces vectoriels)

Si  $U_1, U_2$  sont des sous-espaces vectoriels d'un même e.v.  $V$  alors leur réunion  $U_1 \cup U_2$  n'est pas en général un s.e.v. de  $V$ .

### Exemples 1.3 (Contres exemples)

En utilisant les notations des exemples 1.2, on peut montrer que :  $U_3 \cup U_5$  (resp.  $U_1 \cup U_2$ ) n'est pas un s.e.v. de  $\mathbb{R}^2$  sur  $\mathbb{R}$ .

.....

 Note 2 : 

.....

### Définition 1.3 (Somme de deux sous-espaces vectoriels)

Soient  $U_1, U_2$  deux sous-espaces vectoriels d'un  $\mathbb{K}$  - espace vectoriel  $V$ .

Leur **somme** est un sous-ensemble de  $V$  défini par :

$$U_1 + U_2 = \{u \in V \mid \exists u_1 \in U_1, \exists u_2 \in U_2, u = u_1 + u_2\}.$$

### Proposition 1.5



Soient  $U_1, U_2$  deux sous-espaces vectoriels d'un  $\mathbb{K}$  - espace vectoriel  $V$ .

$U_1 + U_2$  est un sous-espace vectoriel de  $V$ .

### Exercice d'application 2 : Somme des deux axes du plan vectoriel $\mathbb{R}^2$

En utilisant les notations des exemples 1.2, montrer que  $U_3 + U_5 = \mathbb{R}^2$  □.

.....

 Note 3 : 

.....

### Définition 1.4 (Somme directe par unicité)

Soient  $U_1, U_2$  des sous-espaces de  $V$ .

Leur somme est **directe** si  $\forall v \in U_1 + U_2$ ,

$$\exists! u_1 \in U_1, u_2 \in U_2 \text{ tel que } v = u_1 + u_2.$$

Autrement dit, si  $u_1 + u_2 = u_1' + u_2'$ , où  $u_i, u_i' \in U_i \forall 1 \leq i \leq 2$ ,

alors  $u_i = u_i', \forall 1 \leq i \leq 2$ .

Notation :  $U_1 + U_2 = U_1 \oplus U_2$ .

### Proposition 1.6 (Somme directe caractérisée par l'intersection)

$$U_1 + U_2 \text{ est directe} \Leftrightarrow U_1 + U_2 = U_1 \oplus U_2 \Leftrightarrow U_1 \cap U_2 = \{0\}.$$

### Définition 1.5 (E.V. défini comme somme directe de deux s.e.v.)

Soient  $V_1, V_2$  des sous-espaces vectoriels d'un espace vectoriel  $V$ .

$$V = V_1 \oplus V_2 \Leftrightarrow V = V_1 + V_2 \text{ et } V_1 \cap V_2 = \{0\}$$

### Exercice d'application 3 : Matrices carrées réelles d'ordre 2

Une matrice réelle  $A$  d'ordre 2 est un tableau carré de réels  $a_{ij}$  avec  $1 \leq i \leq 2$  et  $1 \leq j \leq 2$ , on note  $A = (a_{ij})$ , les indices  $i$  et  $j$  désignent respectivement le numéro de ligne et de colonne. Une matrice réelle  $A$  d'ordre 2 s'écrit donc sous la forme :

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} \\ a_{21} & a_{22} \end{pmatrix}$$

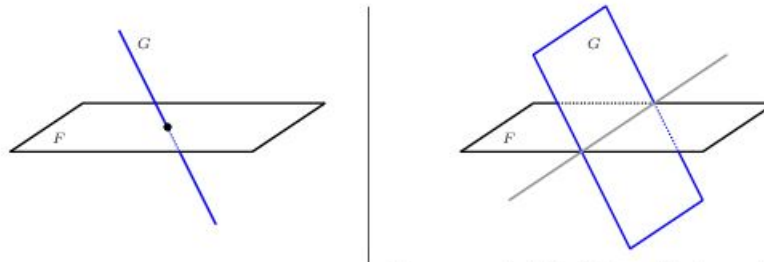


FIGURE 1.2 – À Gauche : La somme  $F + G$  est directe car  $F \cap G$  est l'espace nul. , À Droite : La somme  $F + G$  n'est pas directe car  $F \cap G$  n'est pas l'espace nul mais une droite.

C'est une matrice ayant 2 lignes et 2 colonnes. Pour  $1 \leq i, j \leq 2$ , l'élément  $a_{ij}$  se trouve à l'intersection de la  $i^{\text{ème}}$  ligne et la  $j^{\text{ème}}$  colonne, on écrit alors  $(A)_{ij} = a_{ij}$ .

L'ensemble des matrices carrées réelles d'ordre 2 sera noté  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ .

**Égalité de deux matrices :** Deux matrices carrées  $A$  et  $B$  sont égales si leurs éléments correspondants sont égaux :  $(A)_{ij} = (B)_{ij}, \forall 1 \leq i, j \leq 2$ .

**Somme de deux matrices :** Soient  $A = (a_{ij})$  et  $B = (b_{ij})$  deux matrices carrées. La somme de  $A$  et  $B$  est la matrice carrée, notée  $A + B$ , définie par :

$$A + B = \begin{pmatrix} a_{11} + b_{11} & a_{12} + b_{12} \\ a_{21} + b_{21} & a_{22} + b_{22} \end{pmatrix}.$$



**Produit d'une matrice par un réel :** Le produit d'une matrice carrée  $A = (a_{ij})$  par un réel  $\alpha$  est une matrice carrée d'ordre 2 notée  $\alpha \cdot A$  définie par :

$$\alpha \cdot A = \begin{pmatrix} \alpha a_{11} & \alpha a_{12} \\ \alpha a_{21} & \alpha a_{22} \end{pmatrix}.$$

On pourra vérifier (c'est long mais pas difficile!) que  $(\mathcal{M}_2(\mathbb{R}), +, \cdot)$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel.

On appelle matrice triangulaire supérieure(resp. inférieure) toute matrice  $A$  vérifiant  $a_{21} = 0$ (resp.  $a_{12} = 0$ ). Les ensembles de ces matrices seront notées respectivement  $\mathcal{M}_2^{ts}(\mathbb{R})$  et  $\mathcal{M}_2^{ti}(\mathbb{R})$ .

1. Montrer que  $(\mathcal{M}_2^{ts}(\mathbb{R}), +, \cdot)$  et  $(\mathcal{M}_2^{ti}(\mathbb{R}), +, \cdot)$  sont des espaces vectoriels sur  $\mathbb{R}$ .
2. Montrer que toute matrice de  $(\mathcal{M}_2(\mathbb{R}), +, \cdot)$  peut être écrite sous la forme de somme de deux matrices l'une matrice triangulaire supérieure et l'autre matrice triangulaire inférieure. A-t-on l'unicité d'une telle somme ?
3. En déduire la nature de la somme  $\mathcal{M}_2^{ts}(\mathbb{R}) + \mathcal{M}_2^{ti}(\mathbb{R})$  et déterminer  $\mathcal{M}_2^{ts}(\mathbb{R}) \cap \mathcal{M}_2^{ti}(\mathbb{R})$ .

✂ .....  Note 4 :  ..... ✂

## 1.2 Espaces vectoriels de dimension finie

### Définition 1.6 ( S.E.V engendré par une famille de vecteurs)

Soit  $\{v_1, \dots, v_n\}$  une famille de vecteurs dans  $V$ .

Le **sous-espace de  $V$  engendré** par la famille  $\{v_1, \dots, v_n\}$  est le sous-espace vectoriel :

$$\text{Vect}(\{v_1, \dots, v_n\}) = \{ \sum_{i=1}^n \alpha_i v_i \mid \alpha_i \in \mathbb{K}, \forall 1 \leq i \leq n \}.$$

où la somme  $\sum_{i=1}^n \alpha_i v_i$  est appelée une **combinaison linéaire** des vecteurs de la famille  $\{v_1, \dots, v_n\}$ . Les scalaires  $\alpha_i$  qui appartiennent à  $\mathbb{K}$  sont appelés les **coefficients** de cette combinaison linéaire(abrégé par C.L.).

Soit  $U$  un sous-espace vectoriel de  $V$ . Si  $U = \text{Vect}(\{v_1, \dots, v_n\})$ , alors  $\{v_1, \dots, v_n\}$  est dite une **famille génératrice** pour  $U$  ou bien  $U$  est **engendré** par la famille  $\{v_1, \dots, v_n\}$ .

### Définition 1.7

Soit  $\{v_1, \dots, v_n\}$  une famille de vecteurs dans  $V$ .



la famille  $\{v_1, \dots, v_n\}$  est une famille génératrice d'un s.e.v  $U$  de  $V$  si

$$\forall u \in U, \exists (\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{K}^n | u = \sum_{i=1}^n \alpha_i v_i$$

**Notation 1.1** Par commodité, on notera  $\text{Vect}(\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\})$  ou simplement  $\text{Vect}(\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n)$  le sous-espace vectoriel engendré par la famille  $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$ .

## Remarques et commentaires 1.2

1.  $\forall \mathbf{u} \in V, \text{Vect}(\mathbf{u}) = \{\alpha \mathbf{u} \mid \alpha \in \mathbb{K}\}$ .
2.  $\forall$  famille  $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$ ,  $\text{Vect}(\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}) = \text{Vect}(\mathbf{v}_1) + \dots + \text{Vect}(\mathbf{v}_n)$ .

✂ .....  Note 5 :  ✂

✂ ..... ✂

## Définition 1.8 (Indépendance linéaire)

Une famille de vecteurs  $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$  est libre ou **linéairement indépendante** si :

$$(\sum_{i=1}^n \alpha_i \mathbf{v}_i = \mathbf{0}) \Rightarrow \alpha_i = 0, \forall 1 \leq i \leq n.$$

Si la famille ne vérifie pas cette condition, on dit qu'elle est **linéairement dépendante** ou **liée**.

## Proposition 1.7 (Unicité des coefficients des C.L. pour les familles libres)

Soit  $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$  une famille libre.



$$\text{Si } \sum_{i=1}^n \alpha_i \mathbf{v}_i = \sum_{i=1}^n \beta_i \mathbf{v}_i, \text{ alors } \alpha_i = \beta_i \forall 1 \leq i \leq n.$$

## Définition 1.9

Soit une famille  $\mathcal{F} = \{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$ , on dira que  $\mathcal{F}'$  est une sous-famille de  $\mathcal{F}$  (resp. sur-famille) si  $\mathcal{F}' \subset \mathcal{F}$  (resp.  $\mathcal{F} \subset \mathcal{F}'$ ).

## Proposition 1.8 (Propriétés élémentaires)

1.  $(\mathbf{v})$  linéairement indépendante  $\Leftrightarrow \mathbf{v} \neq \mathbf{0}$ .
2.  $(\mathbf{v}, \mathbf{w})$  linéairement indépendante  $\Leftrightarrow \nexists \alpha \in \mathbb{K}$  tel que  $\mathbf{v} = \alpha \mathbf{w}$  et  $\mathbf{v} \neq \mathbf{0} \neq \mathbf{w}$ .
3. Si  $\mathbf{w} \in \text{Vect}(\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\})$ , alors la famille  $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n, \mathbf{w}\}$  est linéairement dépendante.
4. Toute sous-famille d'une famille libre est libre.
5. Toute sur-famille d'une famille génératrice est génératrice.

✂ .....  Note 6 :  ✂

✂ ..... ✂



**Lemme 1.1 (Lemme du vecteur superflu)** Soit  $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$  une famille linéairement dépendante de vecteurs de  $V$ , où  $\mathbf{v}_1 \neq \mathbf{0}$ .

Alors  $\exists j \geq 2$  tel que :

$$\mathbf{v}_j \in \text{Vect}(\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_{j-1}, \mathbf{v}_{j+1}, \dots, \mathbf{v}_n)$$

et

$$\text{Vect}(\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}) = \text{Vect}(\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_{j-1}, \mathbf{v}_{j+1}, \dots, \mathbf{v}_n).$$

✂ .....  Note 7 :  ✂

✂ ..... ✂

## Définition 1.10 (Espace vectoriel de dimension finie)

Si  $\exists \{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$  telle que  $V = \text{Vect}(\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\})$ , alors  $V$  est **de dimension finie**.

Sinon,  $V$  est de dimension infinie.

## Proposition 1.9

Tout sous-espace  $U$  d'un espace vectoriel  $V$  de dimension finie est de dimension finie.

## Définition 1.11 (Base=libre + génératrice)

Une famille  $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$  est une base de  $V$  si et seulement si :

$\{v_1, \dots, v_n\}$  est libre dans  $V$  et génératrice de  $V$  ( $Vect(\{v_1, \dots, v_n\}) = V$ ).

Note 8 :

### Proposition 1.10 (Caractérisation d'une base)

$\{v_1, \dots, v_n\}$  est une base de  $V$  si et seulement si :

$\forall v \in V, \exists! \alpha_1, \dots, \alpha_n \in \mathbb{K}$  tels que  $v = \alpha_1 v_1 + \dots + \alpha_n v_n$ .

### Théorème 1.1 (Théorème du ballon)

- "Gonfler" : Soit  $\{v_1, \dots, v_n\}$  une famille de vecteurs libre de  $V$ . Alors  $\exists w_1, \dots, w_r \in V$  tels que  $(v_1, \dots, v_n, w_1, \dots, w_r)$  soit une base de  $V$ . (propriété connue sous le nom "théorème de la base incomplète")
- "Dégonfler" : Soit  $(v_1, \dots, v_s)$  une famille génératrice pour  $V$ . Alors  $\exists$  une sous-famille  $(v_{i_1}, \dots, v_{i_n})$ , avec  $n \leq s$ , qui est une base de  $V$ .

Note 9 :

### Théorème 1.2 (Existence de bases)

Soit  $V$  un  $\mathbb{K}$  - espace vectoriel de dimension finie.  
Alors  $\exists \{v_1, \dots, v_n\}$  qui est une base de  $V$ .

Note 10 :

### Théorème 1.3 (Existence de compléments)

Soit  $V$  un  $\mathbb{K}$  - espace vectoriel de dimension finie. Soit  $U \subset V$  un sous-espace.  
Alors  $\exists W$ , sous-espace de  $V$ , tel que  $U \oplus W = V$ .

### Théorème 1.4

Soit  $V$  un  $\mathbb{K}$  - espace vectoriel de dimension finie.  
Alors toute base de  $V$  est de même longueur.

### Définition 1.12 (Dimension)

Soit  $V$  un  $\mathbb{K}$  - espace vectoriel de dimension finie.

La **dimension** (sur  $\mathbb{K}$ ) de  $V$ , notée  $\dim V$  (ou  $\dim_{\mathbb{K}} V$ ), est la longueur d'une base de  $V$ .

Note 11 :

### Proposition 1.11 (Égalité de deux s.e.v d'un même espace vectoriel)

Soit  $V$  un  $\mathbb{K}$  - espace vectoriel de dimension finie. Soit  $U_1, U_2 \subset V$  deux sous-espace vectoriels. Alors

$(U_1 \subset U_2 \quad \text{et} \quad \dim U_1 = \dim U_2) \Leftrightarrow U_1 = U_2$ .

### Théorème 1.5 (Théorème de la borne)

Soit  $V$  un  $\mathbb{K}$  - espace vectoriel de dimension finie ( $\dim V = n$ ).  
Si  $(u_1, \dots, u_m)$  est une famille libre de  $V$ , alors  $m \leq n$ .  
Si  $(u_1, \dots, u_m)$  est une famille génératrice de vecteurs de  $V$ , alors  $m \geq n$ .

### Proposition 1.12 (Proposition "deux en un" !)

Soit  $V$  un  $\mathbb{K}$  - espace vectoriel tel que  $\dim V = n$ . Soit  $\{v_1, \dots, v_n\}$  une famille de vecteurs dans  $V$  (donc de cardinal égal à la dimension de l'espace). Alors :

- si  $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$  est génératrice de  $V$  alors  $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$  est une base de  $V$ .
- si  $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$  est libre dans  $V$  alors  $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$  est une base de  $V$ .

**Remarque 1.1** La proposition ci-dessus est intéressante car si une famille  $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$  de cardinal  $n$  la dimension de l'e.v.  $V$ , alors elle sera une base de  $V$  si et seulement si elle est génératrice de  $V$  ou libre dans  $V$ .

**Proposition 1.13 (Interaction entre dimension et sommes de sous-espaces)**

Soit  $V$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie.

Soient  $U, W \subset V$  des sous-espaces. Alors :

$$\dim(U + W) = \dim U + \dim W - \dim(U \cap W).$$

**Corollaire 1.1** Sous les hypothèses de la proposition précédente, on a

- La somme  $U + W$  est directe  $\Leftrightarrow \dim(U + W) = \dim U + \dim W$ .
- $V = U \oplus W \Leftrightarrow V = U + W, U \cap W = \{\mathbf{0}\} \Leftrightarrow U \cap W = \{\mathbf{0}\}, \dim U + \dim W = \dim V$   
 $\Leftrightarrow V = U + W, \dim U + \dim W = \dim V$ .

**Remarque 1.2 (Remarque générale)** La plupart des propriétés obtenues pour deux s.e.v peuvent être généralisées pour  $n$  ( $n > 2$ ) s.e.v, mais par souci de simplicité on a considéré dans ce cours seulement le cas  $n = 2$ .

**Proposition 1.14 (Généralisation de la somme directe pour plusieurs s.e.v)**

Soient  $U_1, \dots, U_n$  des sous-espaces d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $V$  de dimension finie.

$$\text{Alors, si } \begin{cases} V = U_1 + \dots + U_n \text{ et} \\ \dim V = \dim U_1 + \dots + \dim U_n \end{cases}, \text{ alors } V = U_1 \oplus \dots \oplus U_n.$$

## 1.3 Méthodologie

### 1.3.1 Comment faire ?

#### 1.3.1.1 Comment montrer que $F$ est $\mathbb{K}$ -espace vectoriel ?

En montrant l'une des propositions suivantes :

- $F$  est un  $\mathbb{K}$ -sous-espace vectoriel d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel connu  $E$ , soit
- $\mathbf{0} \in F$  ;
- $\forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{K}^2, \forall (\mathbf{x}, \mathbf{y}), \mathbf{x} \in F \text{ et } \mathbf{y} \in F \Rightarrow \lambda \mathbf{x} + \mu \mathbf{y} \in F$  ;
- $F$  est le sous-espace vectoriel engendré par une famille  $(\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_p)$  de vecteurs, i.e.  $F$  est l'ensemble des combinaisons linéaires  $\sum_{k=1}^p \lambda_k \mathbf{x}_k$  avec  $(\lambda_1, \dots, \lambda_p) \in \mathbb{K}^p$ .

#### 1.3.1.2 Comment montrer l'égalité de deux sous-espaces vectoriels $F$ et $G$ ?

En utilisant l'une des propositions suivantes :

- la double inclusion :  $F \subset G$  et  $G \subset F$  ;
- une inclusion suffit si on possède un renseignement sur la dimension :

$$\dim(F) = \dim(G) \text{ et } F \subset G \Rightarrow F = G$$

#### 1.3.1.3 Comment montrer que la famille $(\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_p)$ est une base de $E$ ?

En utilisant l'une des propositions suivantes :

- la définition : la famille  $(\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_p)$  est une famille libre et génératrice de  $E$  ;
- une seule propriété suffit si on possède un renseignement sur la dimension :  $\left. \begin{array}{l} \dim(E) = p \\ \text{la famille } (\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_p) \text{ est libre} \end{array} \right\}$   
 $\Rightarrow$  la famille  $(\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_p)$  est une base ;  
 $\left. \begin{array}{l} \dim(E) = p \\ \text{la famille } (\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_p) \text{ est génératrice} \end{array} \right\}$   
 $\Rightarrow$  la famille  $(\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_p)$  est une base.

### 1.3.1.4 Comment démontrer que $E = F \oplus G$ ?

En utilisant l'une des propriétés suivantes :

— la définition :

$$\forall \mathbf{x} \in E, \exists !(\mathbf{y}, \mathbf{z}) \in F \times G, \mathbf{x} = \mathbf{y} + \mathbf{z}$$

— la caractérisation :  $E = F + G$  et  $F \cap G = \{\mathbf{0}\}$  ;

— **une** seule propriété suffit si on possède un renseignement sur la dimension :

$$\left. \begin{array}{l} \dim(E) = \dim(F) + \dim(G) \\ E = F + G \end{array} \right\} \implies E = F \oplus G ;$$

$$\left. \begin{array}{l} \dim(E) = \dim(F) + \dim(G) \\ F \cap G = \{\mathbf{0}\} \end{array} \right\} \implies E = F \oplus G ;$$

### 1.3.2 Exercices

#### Exercice 1 :

On note  $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + y + z = 0\}$ .

1. Montrer que  $F$  est un s.e.v. de  $\mathbb{R}^3$ .

2. Déterminer une base de  $F$ .

#### Correction

1. — On commence par constater que  $(0, 0, 0) \in F$ .

— Soient  $u = (x, y, z)$  et  $u' = (x', y', z')$  deux éléments de  $F$ . On a donc  $x + y + z = 0$  et  $x' + y' + z' = 0$ . Donc  $(x + x') + (y + y') + (z + z') = 0$  et  $(x, y, z) + (x', y', z') = (x + x', y + y', z + z') = u + u'$  appartient à  $F$ .

— Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$  et  $u = (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ . Alors la relation  $x + y + z = 0$  implique que  $\lambda x + \lambda y + \lambda z = \lambda(x + y + z) = 0$  donc que  $\lambda(x, y, z) = (\lambda x, \lambda y, \lambda z) = \lambda u$  appartient à  $F$ .

Des propriétés suivantes, on peut déduire que  $F$  est un s.e.v. de  $\mathbb{R}^3$ .

2. Montrer

$$\begin{aligned} 3. \quad F &= \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + y + z = 0\} \\ &= \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x = -y - z\} \\ &= \{(-y - z, y, z), \text{ avec } y, z \in \mathbb{R}\} \\ &= \{y(-1, 1, 0) + z(-1, 0, 1), \text{ avec } y, z \in \mathbb{R}\} \\ &= \text{Vect}((-1, 1, 0), (-1, 0, 1)) \end{aligned}$$

La famille  $B = ((-1, 1, 0), (-1, 0, 1))$  est une famille naturellement génératrice de  $F$  et constitue une famille libre (coordonnées non proportionnelles) donc constitue une base. La dimension de  $F$  est donc égale à son cardinal 2.

#### Exercice 2 :

Soit  $E$  l'espace vectoriel des fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ . Soient  $P$  le sous-espace des fonctions paires et  $I$  le sous-espace des fonctions impaires. Montrer que  $E = P \oplus I$ .

**Correction** La seule fonction qui est à la fois paire et impaire est la fonction nulle :  $P \cap I = \{0\}$ . Montrons qu'une fonction  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  se décompose en une fonction paire et une fonction impaire. En effet :

$$f(x) = \frac{f(x) + f(-x)}{2} + \frac{f(x) - f(-x)}{2}.$$

La fonction  $x \mapsto \frac{f(x) + f(-x)}{2}$  est paire (le vérifier!), la fonction  $x \mapsto \frac{f(x) - f(-x)}{2}$  est impaire (le vérifier!). Donc  $P + I = E$ . On conclut donc que :  $E = P \oplus I$ .

#### Exercice 3 :

Dans  $\mathbb{R}^3$ , on donne les sous espaces :  $\left\{ \begin{array}{l} P = \{\vec{X} = (x, y, z) \text{ tq } x + y + z = 0\} \\ D = \text{vect}(\vec{U} = (1, 1, 2)). \end{array} \right.$

1. Déterminer  $\dim P$  et en donner une base. Préciser la dimension de  $D$ .

2. Démontrer que  $P \oplus D = \mathbb{R}^3$ .

#### Correction

1.  $P$  est un plan de dimension 2 (voir exer. 1),  $D$  est une droite de dimension 1.

2. Il suffit de vérifier que  $P \cap D = \{0\}$ , pour cela il suffit de remarquer que  $\vec{U} \notin P$